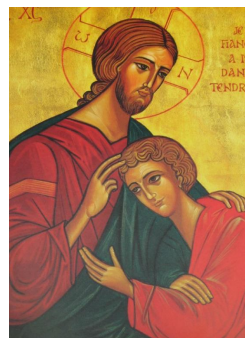


# 1<sup>ère</sup> lettre de Jean (10)

## L'appel à la communion

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! [Et nous le sommes!] Si le monde ne vous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu, lui. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a pas encore été révélé. [Mais] nous savons que, lorsque Christ apparaîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. Toute personne qui possède cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pur ».

1 Jn 3 : 1-3



Commençons par dire que cette dimension de « fils de Dieu » est déjà présente dans l'Ancien Testament. En effet, à plus d'une reprise, celui-ci reprend l'idée qu'Israël est le fils de Dieu au sens collectif :

« Tu annonceras au pharaon: 'Voici ce que dit l'Eternel: Israël est mon fils aîné. Je t'ordonne de laisser partir mon fils pour qu'il me serve. Si tu refuses de le laisser partir, je ferai mourir ton fils aîné.' »

Ex 4 : 22-23

Il y aussi ce passage d'Osée :

« Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'ai appelé mon fils à sortir d'Égypte ».

Os 11 : 1

Il faut se rappeler également que dans la parabole du fils prodigue, le fils aîné représente traditionnellement Israël. Ce que Jean dit n'est donc pas nouveau. Si ce n'est qu'il va aller beaucoup plus loin dans sa compréhension de ce que signifie être « enfant de Dieu ». Au lieu de reprendre l'idée collective d'Israël en tant que fils et de la transposer telle quelle à l'Eglise, Jean va au contraire concevoir une filiation divine personnelle. Il affirmera déjà cette extraordinaire vérité dans son évangile :

« Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu, <sup>13</sup>puisque'ils sont nés non du fait de la nature, ni par une volonté humaine, ni par la volonté d'un mari, mais qu'ils sont nés de Dieu ».

Jn 1 : 12-13



Celui qui est engendré au sens strict, qui est de la même nature que Celui qui l'engendre, c'est le Fils unique, Jésus-Christ. Mais, si le croyant écoute le Fils, s'il adhère à son Nom par le don de l'Esprit, alors il fait l'expérience qu'il n'a pas été engendré par une volonté humaine, il devient « fils ou fille dans le Fils », jusqu'à être fils.<sup>1</sup> Ces paroles d'**Irénée de Lyon** vont dans le même sens :

<sup>1</sup> Ephésiens 1 : 4-5



*« C'est justement la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme et le Fils de Dieu s'est fait Fils de l'homme, pour que l'homme, quand il se mêle à Dieu et reçoit de lui l'adoption filiale, devienne fils de Dieu... Le Verbe de Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ, à cause de son immense amour s'est fait ce que nous sommes pour faire de nous ce qu'il est. »<sup>2</sup>*

C'est déjà ce que Jésus tentait de faire comprendre à Nicodème lors de leur entretien : *« En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu »*.<sup>3</sup> Personne ne choisit de naître. Cette décision ne vient pas de celui ou celle qui naît en ce monde, mais de ses géniteurs. Il en va de même, nous dit Jésus, pour la naissance à la vie en Dieu : nous ne l'avons pas décidée, nous ne l'avons pas choisie, Dieu, notre Père, nous a fait naître au Royaume de Dieu par sa volonté souveraine, et dans ce royaume, il n'y a que des fils et des filles de Dieu ! Et Jean insiste : *« Et nous le sommes ! »* Et celui-ci insiste parce qu'il sait combien il est difficile pour ceux qui sont fils de se considérer comme tels. Parce que la réalité de la filiation divine touche tellement à l'inimaginable, elle est si proprement scandaleuse, qu'elle est inconcevable pour les hommes et femmes que nous sommes ! **Lesquels hommes et femmes peuvent arriver à se prendre de façon métaphorique pour des fils de Dieu, mais peinent à croire qu'ils le sont réellement.** Nous sommes encore tellement « de la terre », comment pourrions-nous seulement imaginer, que nous sommes « du ciel » ? Pourtant, la réalité est précisément que les chrétiens sont fils de Dieu de toute éternité, grâce à l'amour infini de ce Dieu qui choisit d'engendrer pour fils de Dieu de misérables pécheurs ! Puisque nous sommes fils et filles, il est une donnée objective qui nous permet de le vérifier, nous dit Jean :

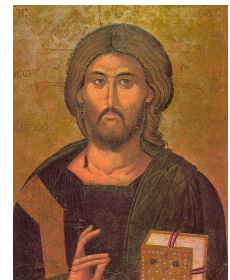
*« Si le monde ne vous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu, lui ».*

**1Jn 3 : 1**

Notre frère aîné, Jésus le Christ, *« le premier né de toute la création »*<sup>4</sup>, a été rejeté par le monde... Le monde l'a tué ! Dès lors, il n'a pas connu le Père révélé par le Fils ! Nous sommes en présence de ce qui oppose les chrétiens à l'esprit du monde : nous sommes fils et filles de Dieu, et comme le monde a rejeté le Fils, il nous rejettera nous aussi. Ce sont là les paroles même de Jésus la nuit de son arrestation :

*« Je leur ai donné ta parole et le monde les a détestés parce qu'ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde ».*

**Jn 17 : 14**



Cette opposition entre le croyant et le monde n'est pas seulement un donné de chaque jour, c'est aussi semble-t-il dans la pensée de Jean, un impératif.

<sup>2</sup> Irénée de Lyon (140-200), Contre les hérésies III, 19,1

<sup>3</sup> Jean 3 : 3

<sup>4</sup> Colossiens 1 : 15



Enzo Bianchi le dit de manière très claire :

*« Si le chrétien ne connaît pas d'opposition qui lui vienne du monde, peut-être doit-il se demander si ce n'est pas l'esprit du monde qui camoufle en lui sa « différence chrétienne », et dévoile plutôt son appartenance à la mentalité qui domine le monde.<sup>5</sup> »*

*« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a pas encore été révélé ».*

**1Jn 3 : 2**

**Dès maintenant, les chrétiens doivent vivre dans la certitude qu'ils sont aimés de Dieu comme ses enfants!** Ils sont en attente d'un événement qui dévoilera dans sa plénitude ce qu'ils sont réellement :

*« et ce que nous serons un jour n'a pas encore été révélé. Mais nous savons que, lorsque Christ apparaîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est ».*

**1Jn 3 : 2-3**

Au retour de Christ dans la gloire, nous verrons Dieu face à face, et le résultat de cette vision ne sera plus la mort<sup>6</sup>, mais la vie éternelle pleine et entière. Alors que, jusqu'ici, rappeler le voir Dieu tel qu'il est, signifiait la mort. Mais, grâce à l'œuvre du Christ, cette vision de Dieu en son état ontologique, signifiera pour nous, ses fils et ses filles, vie éternelle, amour infini et connaissance parfaite. Ce sera l'accomplissement du plan de Dieu pour l'homme perdu! Nous pourrons le connaître pleinement, parfaitement, et voir enfin l'accomplissement de notre recherche : lui-même, voir Dieu! Quel autre désir pourrait être le nôtre? Et nous voilà en ce jour qui vient, semblables à Lui, sa véritable icône, comme son Fils, notre Seigneur l'a été pour nous. (Colossiens 1 : 15) Jésus nous a rappelé par sa vie ce que signifiait être un homme à « l'image de Dieu », un homme semblable à celui d'avant la chute.<sup>7</sup> Et parce que nous sommes habités par son Esprit, celui-ci cultive en nous la ressemblance avec Dieu, ce qu'on appelle aussi la sanctification. Jésus a « montré » Dieu au monde, comme nous sommes tous appelés à le faire en tant que fils et filles. Nous sommes donc conviés à vivre en êtres qui, dès à présent, sont conscients que l'extraordinaire de notre existence consiste dans le fait que nous sommes en communion avec le Père par le Fils. Cette communion est bien réelle, mais ne connaîtra sa plénitude qu'à la fin des temps. Jean affirme ici une vérité certaine, que l'on retrouve aussi chez Paul d'ailleurs, souvenez-vous :

*« Votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, notre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire ».*

**Col 3 : 3-4**

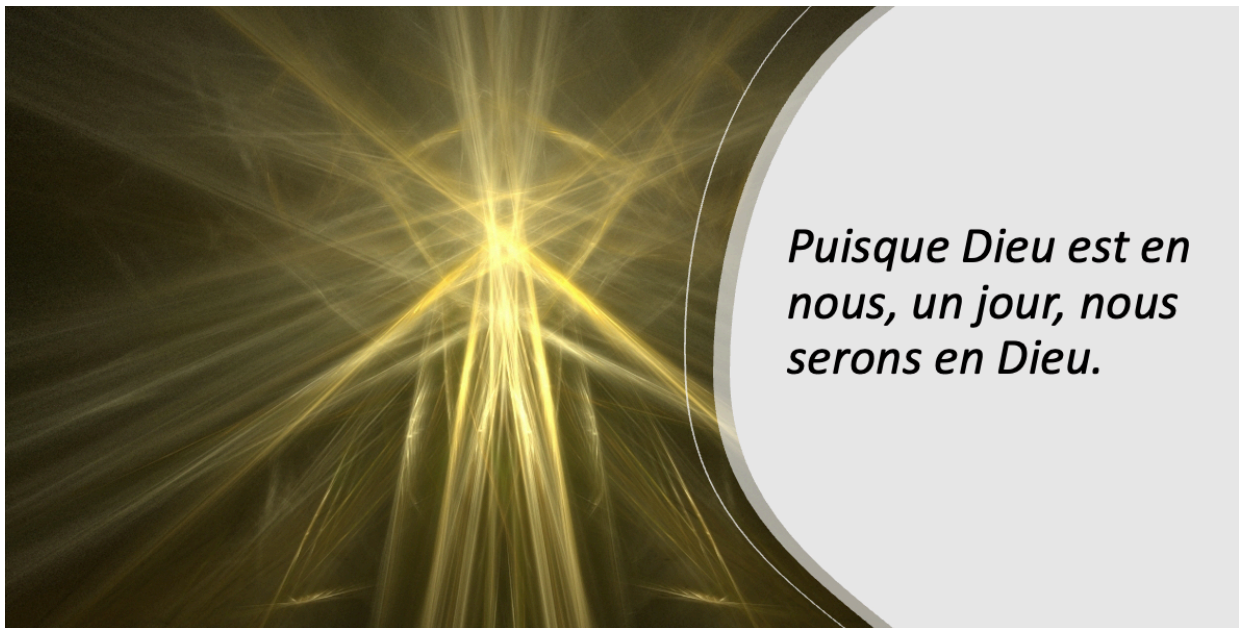


<sup>5</sup> Enzo Bianchi, L'amour vainqueur de la mort, p116, Edition MEDIAPPAUL

<sup>6</sup> Exode 33 : 20

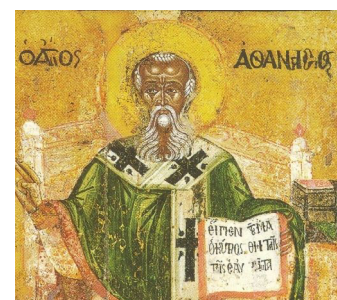
<sup>7</sup> Genèse 1 : 26

Mais nous devons bien admettre avec Paul que ce projet est encore caché... Il est caché non seulement aux yeux du monde, des gens qui nous entourent, mais aussi souvent à nos propres yeux. Comment est-ce possible me direz-vous? On peut évoquer sans doute le manque de foi, ou plus simplement encore qu'il est difficile pour nous d'imaginer vraiment par nous-mêmes, ce qui ne peut se voir qu'avec le regard de Dieu. Et pourtant, il ressort clairement d'une lecture globale du Nouveau Testament qu'au dernier jour se produira la pleine manifestation des fils de Dieu.<sup>8</sup> Alors, il n'y aura plus qu'une vérité, Dieu; et en Dieu, par la grâce du Christ, les croyants que nous sommes<sup>9</sup> dans la pleine conformité au Fils unique. Et ainsi, comme la seconde lettre de Pierre ose le révéler, nous serons « *participants de la nature divine* »<sup>10</sup> : Cette participation à la nature divine est déjà une réalité au moment où je parle, de par la Présence de l'Esprit en nous, mais elle annonce aussi et surtout celle, parfaite, qui sera la nôtre dans le royaume :



Nous sommes ainsi parvenus au seuil de l'ineffable, de ce qui est impossible à l'homme livré à ses propres forces : la divinisation. Cette réalité que la tradition chrétienne orientale nous a livrée dans l'adage d'Athanase d'Alexandrie :

« *Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu.*<sup>11</sup> »



***« Toute personne qui possède cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pur ».***

**1Jn 3 : 3**

A première lecture, ce verset peut faire peur. Comment pourrions-nous nous purifier? Jean nous le dit : au travers de notre espérance. Nous savons que notre vie se situe entre deux révélations

<sup>8</sup> Romains 8 : 19

<sup>9</sup> 1 Corinthiens 15 : 28

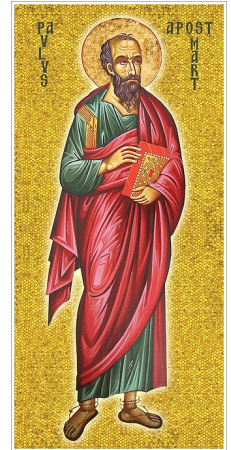
<sup>10</sup> 2 Pierre 1 : 4

<sup>11</sup> Athanase d'Alexandrie (296-373), L'incarnation 54,3.

du Christ : son entrée dans l'histoire, là où Jean a écouté, vu et touché la Parole de la Vie,<sup>12</sup> et la révélation à venir, la venue imminente dans la gloire de « *Jésus-Christ, notre espérance* ». <sup>13</sup> Ce que Jean nous dit, c'est que si nous gardons vivante l'espérance en cette manifestation divine - l'une par la foi en ce qui a été, la venue de Jésus en ce monde, l'autre en son retour prochain - si nous hâtons sa venue par notre existence, nous sommes purifiés de nos péchés puisque nous devenons purs comme le Christ est pur, car nous sommes sanctifiés par lui. Et ce faisant, nous devenons semblables à lui. Tout cela veut dire une chose : être enfant de Dieu et grandir dans la ressemblance avec lui est une dynamique concrète, qui se développe ici et maintenant, au sein des opacités de l'existence et de l'histoire humaine. Jean n'oublie pas la fragilité constitutive de l'homme, mais il sait aussi qu'elle est capable de se transformer par l'œuvre de Dieu. Jean exprime avec ses mots ce que Paul dit ailleurs avec les siens :

*« Or nous tous, contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur en Esprit ».* (Darby)

**2Co 3 : 18**



Le chemin de conversion vers la pleine stature de fils de Dieu n'est donc pas uniquement une affaire de discipline à laquelle se soumettre, mais une situation bien plus radicale : **Le Christ lui-même, que les chrétiens attendent avec impatience, les transforme à son image, lui qui purifie et transfigure leur vie tout entière.**<sup>14</sup>

---

<sup>12</sup> 1 Jean 1 : 1

<sup>13</sup> 1 Timothée 1 : 1

<sup>14</sup> Philippiens 3 : 21